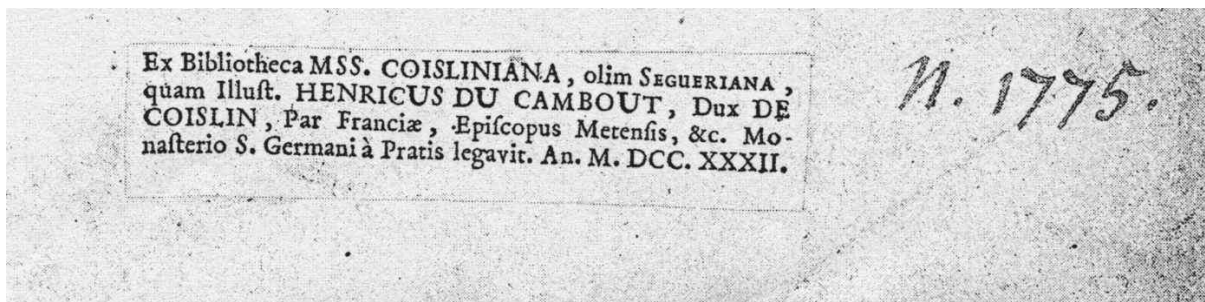


3. De Séguier à Saint-Germain

En bas de la page portant le titre du manuscrit, Une petite note en latin, inscrite sur un papier collé, attire l'attention :



« en provenance de la bibliothèque MSS COISLINIANE, jadis Segueriane, que l'illustre HENRI DU CAMBOUT, duc DE COISLIN, Pair de France, Evêque de Metz, etc. légua au monastère S. Germain à Paris. An. 1732 »

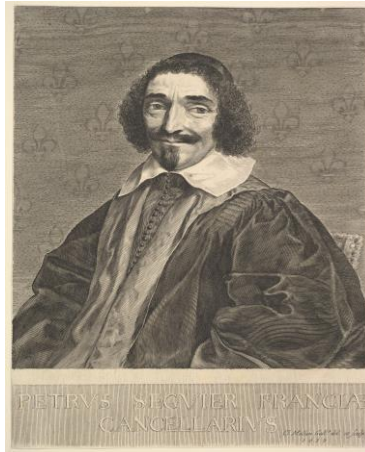
Cette note nous apprend que le manuscrit de Le Vasseur a été légué à l'abbaye de St Germain par Henri de Coislin en 1732 et qu'il faisait partie précédemment de la bibliothèque « Segueriane », c'est à dire de Séguier.

Tout s'éclaire sur la signification de l'indication manuscrite de la page de garde:
« St Germ 1191 »

Il s'agit d'une cotation de ce manuscrit dans la bibliothèque de l'abbaye de St Germain. Elle a été réalisée vers **1740** par le bibliothécaire de l'Abbaye comme le confirme l'abbé Anthiaume (1855-1931)

En effet, la bibliothèque Séguier fut léguée à sa fille marquise de Coislin, puis passa à son petit-fils Pierre de Coislin, évêque d'Orléans, et enfin au neveu de celui-ci, Henri-Charles de Cambout, duc de Coislin et évêque de Metz. En 1732, ce dernier légua la collection à l'abbaye de St Germain. Trois générations de descendants de Pierre Séguier ont donc possédé cette bibliothèque remarquable

La *Géodrographie* comme la plupart des autres œuvres de Levasseur a fait partie de la bibliothèque de **Pierre Séguier** (1588-1672) chancelier de France, garde des sceaux de 1643 à sa mort.



Comment ce manuscrit est-il venu en possession du Chancelier Séguier ?

Une hypothèse :

Pierre Séguier a été chargé de réprimer la révolte des « nus-pieds » ([Annexe 2](#)) en Normandie, jacquerie regroupant toutes les catégories sociales contre l'augmentation de la gabelle (1639-1640)

Il a donc séjourné en Haute et Basse Normandie en 1639-1640, séjour relaté dans le « *Diaire du voyage du chancelier Séguier en Normandie* » et s'est établi à l'abbaye royale de St Ouen de Rouen. ¹

Or dans cette relation quotidienne il est mentionné à de nombreuses reprises la visite par Séguier de bibliothèques ainsi que des cadeaux de livres qui lui sont faits. (page 269).

Les « financiers » étant les premières cibles de la révolte, De Chesnevarin, premier possesseur de ce manuscrit, l'a peut-être offert au Chancelier Séguier en 1639, à l'occasion de son séjour en Normandie en remerciement de sa protection ? A moins que celui-ci ne les a-t-il achetés, lui dont l'histoire montre qu'il était toujours à l'affût de nouvelles acquisitions et utilisait les relations que lui donnait sa fonction de Chancelier pour connaître les richesses des bibliothèques de l'ensemble du territoire et négocier leur achat.

Le premier catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Pierre Séguier a été réalisé après sa mort en 1685, au moment du décès de sa veuve, alors que cette bibliothèque inestimable allait être dispersée.

Dans le catalogue de 1686, page 105, figure la mention suivante :

« Divers traités de mathématique par le sieur le Vasseur. fol. Parchemin I. vol »

Ce catalogue est un simple inventaire qui n'indique ni la provenance du manuscrit ni sa date d'acquisition qui resteront donc inconnues.

Si l'on retient l'hypothèse d'une acquisition lors du séjour en Normandie du chancelier Séguier, cela signifierait qu'en 1639 la copie « Delahousse » du traité de Guillaume Levasseur était déjà en la possession de Antoine de la Mare de Chesnevarin, ce qui serait parfaitement cohérent avec l'hypothèse du décès de Robert Delahousse en 1638 suivi de la dispersion des copies des manuscrits de Levasseur en sa possession.

¹ France, BNF, *Gallica*, bibliothèque numérique de la BNF, A.Floquet, *Diaire ou journal de voyage du Chancelier Séguier en Normandie*, 1842 p.269-270

Arrivé en 1732 dans la précieuse bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain-des-prés, *La Géodrographie* suivra les vicissitudes de cette abbaye à la Révolution. En effet nombre des trésors de l'abbaye de St Germain disparaissent, en particulier dans une explosion en 1794 alors que l'église de l'abbaye est transformée en raffinerie de salpêtre. L'accident détruit la bibliothèque et bon nombre de livres imprimés, néanmoins les manuscrits sont sauvés². Ce qui reste du fonds de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain devient propriété d'État et passe à la « Bibliothèque nationale », dont le nom changera maintes fois, avant de prendre celui de « Bibliothèque nationale de France » en 1994. Comme tous les manuscrits, *La Géodrographie* fait l'objet de bien des soins. En 1899, sans doute à l'occasion d'un récolement des collections, l'intégrité du manuscrit a été contrôlée et mentionnée au début de l'ouvrage : «V olume de 92 feuillets / le feuillet 78 est blanc / 28 novembre 1899 »

En 2015, à la demande de l'ASSP, ce manuscrit a été numérisé et mis à disposition de tous sur Gallica. Une nouvelle vie commence pour *la Géodrographie*.

Comment peut-on savoir que c'est l'œuvre de Guillaume Levasseur ?

Le manuscrit de la Géodrographie ne porte aucune mention de nom d'auteur et ne figure pas en tant que tel dans le catalogue de 1686, inventaire de la collection Séguier, alors que celui-ci indique dans la rubrique « arts libéraux » : *divers traités de mathématique. par le Sieur le Vasseur. fol. parchemin l.vol.* ainsi que *Traité des fortifications démontrées géométriquement par le sieur le Vasseur. fol. Veau rouge un volume.*

La Géodrographie est-elle incluse dans la dénomination vague de « divers traités de mathématique » ?

Dans la cotation de l'abbaye de St Germain de 1732 ces manuscrits portent des cotes proches de la cote N1775 attribuée à la Géodrographie et ont donc été enregistrés en même temps dans ce nouveau catalogue. Le Chancelier Séguier étant décédé en 1672, sa bibliothèque ne s'est plus enrichie à partir de cette date. On peut donc penser que la Géodrographie était entrée en sa possession en même temps que les autres manuscrits de Guillaume Levasseur, copiés par Robert Delahousse et provenant de la collection De Chesnevarin.

Robert Delahousse n'a pas manqué de signer les manuscrits qu'il a copiés (*écrit et figuré par Robert Delahousse...*)et parfois, sur la copie, de rendre hommage à son maître (*de l'invention de Me Guillaume le Vasseur très expérimenté mathématicien...*)ce qui nous permet d'identifier avec certitude l'auteur de certains manuscrits comme étant Guillaume Levasseur alors que lui-même ne les a pas signés.

Le père jésuite Georges Fournier, dans son Hydrographie de 1643, chapitre IV, page 647, *des diverses espèces de cartes marines*, écrit :

La 3. espece efi de certaines Cartes qu'on appelle Reduites, dont vn nomme le Vasseur natif de Dieppe a enfeigné la pratique à nos François.

Or le traité de Géodrographie de 1608 comporte un chapitre détaillé sur les cartes réduites et leur utilisation.

On peut donc légitimement attribuer la paternité du traité de Géodrographie à Guillaume Levasseur. L'intérêt que Robert Delahousse a aussi porté à ses autres œuvres scientifiques,

2 d'après http://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1927_num_88_1_452446

et l'invention par Levasseur des cartes réduites relatée par le père Fournier nous conforte dans cette hypothèse.